BADINAGES.

—

Chez les anthropophages, quand un Alphonse n'est pas satisfait de sa moitié, il la tue et la fait cuire : ces malheureux appellent cela *faire bouillir la marmite.*

—

Quand un jeune homme fait sa cour, n'est-il pas d'usage qu'il comble de cadeaux celle qui deviendra sa femme ?

C'est le seul cas où l'on puisse voir le *futur aux présent !*

—

Sarah Bernhardt typographe.— Mme Sarah Bernhardt, cédant à la fièvre de nouvelles qui dévorait Paris pendant la crise, s'est rendue un soir dans les bureaux du journal la *Réforme*, aussitôt après la représentation de *Fédora*.

Elle a visité la composition. Elle a même voulu composer un entrefilet du journal, et s'en est tiree avec autant de grâce que d'habilité.

Pas une coquille !

Sarah typo, n'est-ce pas un comble ?

—

Le comble de la benzine Colcas :

Détacher les gens des choses de le monde.

—

L'or du monde financier, d'après une statistique anglaise :

On estime le stock total de l'or monnayé ou en lingots dans les caves des banques, à la somme totale de 580 millions de livres sterling, (14 milliards et demi de francs), sur lesquelles l'Angleterre a pour 126,000,000 de livres, la France pour 136,000,000 de livres, l'Allemagne pour 8,000,000 de livres, les Etats-Unis pour 92,000,000 de livres. Les autres nations varient de 800,000 livres pour la Hollande à 30,400,000 pour l'Espagne.

Rappelons d'ailleurs que l'or monnayé ou même en lingots n'est nullement le signe proportionnel de la richesse d'un pays.

—

Le juge. — Prisonnier, je vous reconnais, vous êtes déjà venu ici plusieurs fois ?

Le prisonnier. — Allons, Votre Honneur, pas de ces chansons-là, chaque fois que je suis venu ici, vous y étiez vous-même, et je sais que vous êtes ici plus souvent que moi.

—

L'Orateur : Plus de bon Dieu ! il n'en faut plus !

Un assistant : Tu crois donc qu'il y a un bon Dieu, toi !

L'Orateur : Non ! mais il me gêne !

—

Calino était assis au café avec un ami ; il pleuvait assez dru pour inquiéter un homme aussi soigneux que l'est Calino. Il avait un chapeau neuf et pas de para pluie ; cependant l'heure de rentrer était sonnée et la pluie continuait. L'ami, qui voulait partir aussi, le plaisantait sur ses scrupules de chapelier.

—Je voudrais bien te voir à ma place, disait Calino ; un chapeau de 16 francs, et en soie, encore !

—Eh bien ! lui dit son ami : nous coiffons la même mesure ; j'ai un vieux feutre qui ne craint pas l'eau, mets-le et partons.

Calino saute sur l'occasion, coiffe le feutre, et sort avec son mystificateur abrité sous le chapeau neuf. La pluie augmente ; l'ami s'en plaint. Calino lui répond en riant :

—Ça m'est bien égal, j'ai ton chapeau !

—

Un dialogue très-rapide ; les instants sont précieux :

L'un des deux interlocuteurs interrompt :

—Attendez un instant que je me mouche !

L'autre :

—Non, continuez, je vous écoute !

Et il se mouche à sa place.

—

Il a vu, il y a quelques jours, un cheval, effrayé par le passage d'un train, prendre le mors aux dents ; cet accident l'a beaucoup impressionné.

Dimanche dernier, il va faire une partie de canot. Le bateau se trouve en ce moment sous l'arche d'un pont sur lequel passe à toute vitesse un train de chemin de fer.

—Ah ! fait-il avec émotion, j'ai cru que notre canot allait s'emballer !

—

Le jour de l'éclipse :

—Tenez ! voilà dix centimes.

—Monsieur, c'est un franc.

—Mais c'est trop cher ! voyons, vous n'avez pas de frais, ici !

—Pardon, monsieur, et l'entretien des astres !

—

On a la bosse du commerce plus ou moins développée.

Un marchand de poisson a sur son étalage un stock de raies et de merlans dont les ventres bleuâtres, violacés, indiquent suffisamment qu'ils ne sont pas de la première fraîcheur.

Une jeune ménagère, — son panier à la main — s'en approche avec prudence, puis s'éloigne vivement, le nerf olfactif désagréablement affecté.

—Mais madame ! écoutez donc lui crie en la rappelant la courageuse marchande, ce n'est pas le poisson qui sent mauvais... c'est moi !

—

Mœurs parisiennes :

Pendant que M. le comte est au cercle, Madame a gardé le groom auprès d'elle pour lui tenir compagnie ; vers minuit un coup de sonnette retentit dans l'antichambre :

—Sauve-toi, John ! s'écrie la comtesse ; c'est le vieux qui sonne !

Les *Blagues* militaires sont d'une origine absolument française, et qui se perd dans la nuit... des *camps*.

Le théâtre s'en empara bien avant le livre, et c'est de la scène que le goût de ces charges épicées se répandit dans les ateliers d'artistes.

Durandeau imagina le type de son étonnant sergent La Ramée, et, plus tard, dans ses désopilants *Civils et militaires*, osa mettre en scène « messieurs ». Mais il n'alla guère que jusqu'au lieutenant. Alexandre Pothey poussa jusqu'au capitaine. Charles Leroy, lui, ne craint pas de se prendre corps à corps avec le colonel. Dame ! le colonel n'est il pas la "synthèse" du régiment et ne résume-t-il pas en lui les qualités, les défauts et les ridicules de ses subordonnés ?

Au fond, tout cela n'est pas bien méchant, et si les vrais colonels se blessaient des plaisanteries de Charles Leroy, ils ne feraient guère preuve d'esprit. En se plaisant, avec amour, à tracer le type de son Ramollot, Charles Leroy n'a fait en réalité, pour l'armée, que ce qu'a fait Henri Monnier pour la bourgeoisie.

Plusieurs des charges de Ch Leroy sont déjà célèbres. Celle qui a pour titre *Pinteau* est homérique.

Pinteau est un vieux militaire qui va quitter le régiment, et son capitaine, qui lui veut du bien, tente une démarche personnelle en sa faveur auprès du colonel Ramollot :

—Eh bien, c'creblou. cap'taine Lorguegrut, c' qui a encore ?

—Colonel, je viens...

—L'vois bien, s'creblou, pas la berlue...

Le capitaine expose sa demande. Le colonel s'informe si le fusilier Pinteau a de la famille.

—Pardon, colonel, il a encore son père.

—Encore son père ? Bon, et comment l'appelez-vous ?

Pinteau également.

—Alors, nous disons : Pinteau, père Pinteau... Quitter compagnie... médaille *mélétaire*...

—Il a aussi sa mère.

—On le dit, n. de D..., et comment l'pelez-vous ?

—Madame Pinteau.

—On le dit, s'creblou... Heu, heu... Pinteau, qui a encore père Pinteau, mère Pinteau... quitter compagnie, médaille *mélétaire*... Pour lorse, n'a pas d'autre famille ?

—Pardon, mon colonel, il a encore une sœur.

—Comment l'pelez-vous ?

—Mais... Pinteau...

—(*Très en colère.*) Pinteau ! père Pinteau, mère Pinteau, sœur Pinteau ! Ah çà, n. de D., s'appellent donc tous Pinteau dans cette famille-là ? Allons, cap'taine, f...-moi la paix avec c't animal-là, N'aura rien du tout !

Mettons, si vous voulez, que ce colonel Ramollot est le Prudhomme de l'armée. Seulement, au besoin, ce Prudhomme-là ne boude pas au feu et sait mourir pour son pays !

V'LA LE TEMPS

Toutes jes fourrures sont à bon marché chez

C. ROBERT.

Les importations d'hiver viennent d'être deballées et chaque article a été marqué à un chiffre si bas que nous ne redoutons pas la concurrence.

CAPOTS EN MOUTON DE PERSES.

CAPOTS EN CHAT SAUVAGE.

MANTEAUX ET CIRCULAIRES EN SEALSSKIN POUR DAMES.

—ooo—

Bon ets de fourrures dans les derniers styles, gantelets, manchons etc.

Spécialité de teinture et de réparation de fourrures.

C. ROBERT.

Coin des rues St. Laurent et Vitré.

25 nov.—fm.

Chien chien.—Marche te coucher, depuis tant de temps que tu est debout ? animal.—Bien, je ne pense pas je reste là où je suis, depuis de longues années, pour l'intérêt du genre humain, c'est-à-dire pour faire connaître à tous, qu'au No. 217, Rue Notre Dame, il existe une maison qui vend toutes espèces de pelleteries à bien bas prix ; inutile de dire que c'est la maison Dubuc Desautels & Cie.

JOHN RASCO, PERE.

Annonce à ses amis et au public en général, qu'il est revenu de son voyage de l'ouest, et qu'il continuera comme par le passé, son commerce de remèdes sauvages, pour toute espèce de maladie, à son ancienne place d'affaire, No. 419½ Rue Craig, (en face du Champ de Mars).

Une visite est humblement sollicitée.

—0000—

N. B—Alfred Rasco, fils est maintenant établi a Ottawa No. 58 Rue George.

23 Dec.—jno.

Hiver. — L'hiver est arrivé avec ses frimas et la question à l'ordre du jour de s'enmitouffler de manière à ne pas contracter des engolures et des rhumatismes.

Pour le bon marché il faut acheter ses fourrures, chez Derome et Lefrançois No. 614 rue Ste. Catherine. Capots de mouton de Perse, circulaires, gantelets, etc. aux prix du gros.

MUSIQUE NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE

L'oiseau Mouche chtte..... 25
E. LAVIGNE.
Puisque j'ai mis ma lèvre..... 30
E. LAVIGNE.
Dans le bois 30
E. LAVIGNE.
Aubade familière 25
LAGOME.
Endors-toi ?... 40
SCUDERI
Le Régiment de Sambre et Meuse
Planquette 30
Romance du baiser (Mascotte) 25
AUDRAN.

MUSIQUE INSTRUMENTALE

PIANO SOLO

PAOLO GIORZA, Polka 40
(Immense succès moyenne difficulté.)

CHEVAU — LEGERS — QUADRILLE..... 50
(joué avec beaucoup de succès par la musique de la cité)

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame,

Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres *PIANOS SOHMER* qui ont remporté les 2 premiers premiers prix à l'Exposition de 1882.

Montréal 12 Nov.— n. o.

IMPRIMERIE DE

W. F. DANIEL

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.

En Tête de lettres,
En-Tête de comptes,
Lettres Funeraires.
Cartes d'affaires,
Cartes de visites,
Billets de Concertr

Circulaires,
Programmes,
Catalogues,
Factums,
Pamphlets,
Affiches,
Chèques, etc

LE TOUT

Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On se charge également des Ouvrages de Luxe de tous genre, imprimés en Or, bronze, Argent et diverses autres couleurs.

A DES PRIX TRES MODERES.

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

W. F. DANIEL

25 RUE STE-THERESE 25

Coin de la rue St. Gabriel

MONTREAL.

Un magnifique Berlo à vendre. S'adresser à

M. P. LABONTÉ,

au No. 39 rue Ste. Marie, chez A. LUSSIER, Hotellier.